

Info doc :

Le chantier du Châtelot

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Le pharaonique chantier du barrage du Châtelot

Le barrage du Châtelot souffle ses 70 ans au mois d'octobre 2023. A cette occasion, le club patrimoine de la Maison des Jeunes et de la Culture de Villers-le-Lac organise une exposition où on peut découvrir des photos d'archives prises par le douanier suisse Pierre Molliet durant toute la construction, ainsi que des films d'époque.

C'est un horloger chaux-de-fonnier, Louis-Frédéric Barbezat (1853-1910), qui eut le premier l'idée de maîtriser le Doubs pour fournir de l'énergie aux manufactures horlogères. Il acquit à cette fin quelques 8 km de rives et travailla de concert avec l'ingénieur Guillaume Ritter (1835-1912), connu pour avoir réalisé le système d'adduction d'eau de La Chaux-de-Fonds. Mais des soucis financiers puis les deux guerres successives ne permirent pas au projet d'aboutir. Ce n'est qu'en 1948, date de la création de la Société des forces motrices du Châtelot, que les choses sérieuses commencèrent.

Débuté en 1950, le chantier fut titanesque. Parallèlement à la construction du barrage, deux autres chantiers étaient menés : celui de l'usine électrique en aval et celui d'un tunnel de trois kilomètres pour la conduite qui relie le tout. Le projet occupa près de 2'000 hommes, dont beaucoup d'Italiens logés de part et d'autre de la frontière, dans des conditions parfois misérables.

La première étape fut de dévier le Doubs en creusant un tunnel côté français. Une grue et des pelles mécaniques furent ensuite descendues dans le lit de la rivière. Des wagonnets couraient le long des côtes pentues pour apporter la pierre et le sable, extraits à Mamirolle et acheminés par le train jusqu'à Villers-le-Lac. « C'était l'Europa Park ! », s'amuse Thierry Munier, responsable du club patrimoine.

«Une demi-douzaine d'ouvriers trouvèrent la mort, ce qui est miraculeusement peu pour un chantier de cette ampleur», remarque-t-il « mais contrairement aux rumeurs, aucun cadavre n'a été coulé dans le béton de l'ouvrage ! Tout a été minutieusement noté dans le carnet de bord du douanier Molliet ». Les travaux sont terminés en janvier 1953. En juin, après une semaine de fortes pluies, le barrage déborde pour la première fois. L'ouvrage est inauguré officiellement en octobre. Depuis, il alimente en grande partie la région de La Chaux-de-Fonds et Villers-le-Lac en électricité.

S. B. (Extrait de presse ARCINFO 15.09.23)